

Parmi les autres pièces, la chambre à coucher devra être l'objet d'une sollicitude spéciale. Il faudrait multiplier les cours et les jardins autour des habitations. L'insalubrité d'une localité en générale, et d'une maison en particulier, croît en partie avec la densité de sa population; les conditions sont d'autant plus favorables que la surface moyenne dont chaque individu dispose est plus étendue.

J'appellerai particulièrement l'attention sur les puits qui avoisinent les habitations. Il faudra toujours se défier de ceux qui sont croulés à proximité des fermes, des écuries, des fosses à fumier, non loin d'eaux croupissantes; ils échappent rarement à des pollutions malsaines.

Il faut que les puits ne puissent jamais, en aucune manière, être salis par les rigoles ou la fange ambiante. A cet effet, ils seront maçonnés en bons matériaux réunis entre eux par le ciment hydraulique; leur ouverture devra être munie d'une margelle plus élevée que le sol. Les puits de captage seront recouverts d'une dalle. Les puits compris dans la zone d'un cimetière doivent inspirer de réelles défiances: — D'après M. Jacquot, inspecteur général des mines, il existe au Père-Lachaise une nappe d'eau très-étendue, et dont l'altitude est assez prononcée pour que les tombes qui se trouvent sur les ter-

Cette solidarité d'intérêts entre le riche et le pauvre peut s'étendre beaucoup plus loin. Dans les logements infects de certains quartiers de Paris, dont il a été plusieurs fois question, les exhalaisons des latrines sont un des éléments de l'atmosphère qu'on y respire. C'est là que souvent naissent les épidémies. Que les habitants des quartiers luxueux ne se rassurent pas sur la distance qui les sépare de ces foyers: l'égout qui va de l'un à l'autre peut porter et répandre dans la demeure du riche ces germes nés dans le taudis de la misère. S'il veut s'en préserver, qu'il contribue à les détruire dans sa source, en prelevant, s'il le faut, sur son superflu. En agissant ainsi, non seulement il aura fait une œuvre charitable, mais il aura travaillé pour son propre intérêt,

GUÉNEAU DE MUSSY.

rassees inférieures soient habituellement dans l'eau.

Cette nappe liquide est au-dessus du gypse qui forme le fond du sol, et qui recouvre une couche d'argile verte imperméable. Au-dessus se trouve le sable. Les eaux pluviales le traversent, et baignent les corps qui y sont inhumés; elles sont arrêtées par l'argile verte, qui les dirige dans le sens de sa proclivité, et elles vont ensuite alimenter les puits qui existent non loin de là.

Il est possible que pareille chose existe ailleurs et on comprend, sans qu'il soit nécessaire d'y insister, ce que cette supposition doit inspirer d'appréhensions.

* * *

Une association sanitaire de Londres (national health's Society) a publié sous forme de *tracts*, répandus à profusion, des instructions pour la salubrité. J'ai pensé qu'il serait bon de résumer ici, d'après le texte du *Journal d'Hygiène*, quelques-unes de ces recommandations:

1o Un air pur, de l'eau potable, la lumière du soleil et une nourriture saine, sont les quatre principales choses exigées pour la salubrité;

2o Tenez votre peau propre. Le corps est couvert de pores qui sont aisément engorgés par la transpiration, la malpropreté, et engendrent alors diverses maladies. C'est pourquoi il faut vous laver avec soin et tenir vos habits très-propres. Faites un usage fréquent des bains et du lavoir;

3o L'air vicié est un poison. C'est pourquoi, à défaut de ventilation dans chaque chambre, il faudra laisser autant que possible vos croisées ouvertes au grand air. Vous devez toujours avoir des fenêtres qui s'ouvrent à la partie supérieure, parce que l'air vicié et échauffé que vous avez respiré, monte au plafond de la pièce et doit être chassé. — Vous ne pouvez pas avoir trop l'air; faites de votre mieux pour vous